



"Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?" Mathieu 6,26

ÉDITO

Un carême d'Espérance

Fr. Joseph-Marie

Le Carême de cette année 2025 tombe en pleine année jubilaire, qui a pour ambition, de faire de tout chrétien, « un pèlerin de l'espérance ». Quelle peut être la marque de ce jubilé sur ce Carême ?

Traditionnellement, le Carême est par excellence le temps de la miséricorde.

Or ce jubilé est celui de la miséricorde. Donc légitimement, on pourrait en attendre, un rappel de l'importance de la miséricorde dans la vie chrétienne, ou encore la coloration de toutes les actions de cette vie chrétienne par la miséricorde. Si on s'en tient à cette description, le jubilé marque le Carême 2025 non seulement par l'Espérance, mais par la dimension de pèlerin. Or qui dit pèlerin dit un être en situation de dé-

placement géographique en vue d'un déplacement intérieur.

L'appel d'Abraham nous en donne une illustration.

« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai » (Gn12, 1).

Les noms des ancêtres d'Abraham, Terah et Nahor évoquent les noms des villes où le culte d'un astre s'est développé, cet astre est la lune.

Alors qu'ils percevaient la relation à Dieu comme une montée vers le ciel, la divinité, dans l'appel à Abraham, Dieu leur fait faire le mouvement inverse. Aller vers la terre, l'humus, l'humain, aller vers soi.

Finalement, le vrai sens de « Va-t'en »

Le jubilé marque le Carême 2025 non seulement par l'Espérance, mais par la dimension de pèlerin.

est « va pour toi » avec ce double sens de « toi » comme destinataire et destination. Va pour toi c'est tout comme va vers toi, vers l'homme qui est en toi, « Deviens qui tu es ».

Avant d'être « viens vers moi Yahvé,

Avant d'être « viens vers moi Yahvé, l'appel du Seigneur est toujours et d'abord « va vers toi-même ».

l'appel du Seigneur est toujours et d'abord « va vers toi-même ».

N'est-ce pas là les pèlerins d'Espérance que recherche le Père en cette année jubilaire ?

**DES MOTS
POUR
E DIRE**



Il faisait froid. Le ciel était gris.

C'est d'un enthousiasme apathique que j'attaquais la nouvelle journée par les gestes machinaux quotidiennement dupliqués : mettre en route le café, allumer la radio...



On était joyeux sur les ondes ce matin-là, on y fredonnait l'entraînante chanson de « La Compagnie Créole » : « Au bal masqué ohé, ohé ! ».

Le carnaval de Dunkerque venait de commencer et la surprenante planification de l'évènement tira mes neurones de leur léthargie. La tradition le lance autour de mardi gras, et voilà qu'il appareillait le 19 janvier ! Les « Gens du Nord » me semblaient fort « hâteux » de retrouver les rigodons effrénés en hommage au « Cô », les jets de harengs fumés et autres réjouissances d'habituelle observance.

Du coup, moi, pauvre Alphie du « bas de France », tout en chantonnant « Décalécatan, décalécatan ohé ohé », je suis monté prendre un peu l'air des carnavaux par « Youtube » interposé.

Je sais, je sais, cela n'a rien à voir, mais quand même j'avoue avoir pris plaisir à regarder cette fête joyeuse, populaire et bruyante qui me semblait bon enfant à côté de certains débats parlementaires.

Cela faisait remonter en moi ma prime jeunesse, quand « On joue à être...! », et un zeste de cet amusement perdurait dans les chapeaux fleuris et autres grimaces qui me souriaient à l'écran.



Il y a quelque jouissance à devenir en une occasion temporaire ce que l'on n'est pas, un roi ou un géant ou quelque brigand... choix...

à notre guise !), pour se réaliser en son idéal éphémère.

Assez paradoxalement, cela peut devenir une soupape qui nous permet d'exprimer, dans la sécurité anonyme de la foule, notre côté, sombre ou farfelu, sans culpabiliser.

Temps cathartique pour un quotidien serein ?

L'évidence me demanda réflexion car battue en brèche par un carnavalesque de longue date qui racontait garder son costume d'une année à l'autre. Désormais on me reconnaît, ainsi affublé, bien plus souvent qu'au quotidien, ajoutait-il tout joyeux en avouant sa hâte de redevenir son personnage...

« Elle danse, elle danse, elle danse au bal masqué, elle ne peut pas s'arrêter, ohé, ohé. ».

Car, bien sûr tout est dans la limite, dans ce « quatrième mur » qui désigne au théâtre le mur invisible qu'élève inconsciemment un acteur et qui le sépare du public, le protège de la confusion des espaces.



C'est le mur qui peut manquer au carnaval de Dunkerque si j'en crois les vidéos. Carnaval se clôt par l'explosion frénétique de la foule en un grand rigodon final. Imaginez une sorte de procession autour de la statue de Jean Bart, presque une simagrée culturelle, accompagnée par

la cantate en l'honneur du corsaire local entonnée à plein gosier : « Jean Bart, Jean Bart, la voix de la patrie / Redit ta gloire et ton nom immortel / Et la cité qui te donna la vie / Ériger ta statue en autel. » Le veau d'or n'est pas loin !

C'est le mur qui manque au jeune « Lorenzaccio » de Musset.

Lui qui affirme vouloir se « masquer pour démasquer les autres » finit par vivre, son masque collé à la



peau et le pur Lorenzo s'abime en Lorenzaccio !

Fort heureusement peu d'entre nous peuvent rivaliser avec la cruauté de ce héros. Mais, si nous ôtons, avec assez de facilité, Pierrots, Arlequins et autres Dominos, sommes-nous vraiment nous-mêmes sans notre déguisement ?

Ce n'est pas si sûr !

« Dieu vous a donné un visage et vous vous en faites un autre vous-même. », s'écrie **Shakespeare** (Hamlet) ; « Le monde entier est un théâtre » (Comme il vous plaira).

Jean-Paul Sartre affirme que nous tentons continuellement de coller à une essence, à une image, à une identité qui nous échappe.

Et le sociologue **Ervin Goffman** enfonce le clou en nous plaquant des masques en abyme :

« Tout le monde toujours et partout joue un rôle, plus ou moins consciemment », dans la vaste dramaturgie sociale. Le masque que nous arborons ne cache pas « un moi personnel » ayant sa propre vie

intérieure mais révèle au contraire à chaque fois un nouveau masque.

Le « retrait du masque » ne serait donc qu'une vue de l'esprit, puisque, à chaque nouvelle rencontre, à chaque nouvel espace intégré, nous présentons une image de nous-mêmes parfaitement adaptée à la situation : **nous sommes donc embourbés dans une sempiternelle prestation.** »

De quoi désespérer d'autant **qu'Emmanuel Levinas** voit dans le retrait du masque la condition nécessaire de tout rapport à autrui.

C'est en effet à travers le visage, qui est, bien plus qu'une partie du corps, « une présence vivante » et un langage, qu'autrui se présente à moi dans son extrême vulnérabilité qui m'engage.

Ben mes amis, nous voilà bien... et pour nous accabler, j'ai oublié qui, remarque que le masque pourrait remonter à nos premiers parents qui voulurent être autres qu'eux-mêmes et se cachèrent de Dieu ! La seule chose qui me semble plaisante en cette affaire est l'impudence de notre reproche au Seigneur :

« Vraiment tu es un Dieu qui se cache, Dieu d'Israël, Sauveur ! » *Is. 45,15*

Cela et le regard de Jésus qui semble traverser tous les masques pour nous trouver : « Il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André [...] Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. » ; « Il vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu [...] Aussitôt L'homme se leva et le suivit. » ... et vous pouvez continuer sans problème...

Voyez-vous, j'ai longtemps compris le christianisme comme une révélation que Dieu nous faisait de Lui-même et qu'Il

achevait par Jésus. Je me demande parfois, maintenant, si le Christ n'est pas venu pour révéler l'homme, si ce n'est pas cela la grande sortie de l'esclavage, retrouver en nous l'image que Dieu a façonnée.

Mais sans doute les deux dévoilements se manifestent-ils en symbiose.

Peut-être est-ce l'expérience que **Saint Augustin** exprime ainsi :

« Bien tard je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard je t'ai aimée ! Et voici que tu étais au-dedans de moi, et moi au-dehors de moi-même et c'est là que je te cherchais, ...Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi... »

Emmanuel Levinas dit vrai, presque vrai ! Il faut ôter nos masques sociaux, intellectuels ou personnels, mais quelque part nous sommes tous des Lorenzaccio et nous ne pouvons retrouver Lorenzo que par la grâce.

C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. *Eph 2,8.*

Il faut laisser le Christ ôter nos masques !

« Au commencement Tu m'as regardé,

Je sais désormais

que tes yeux sont lumière.

Tu as fait luire au fond de moi,

traversant la pénombre

Ton image Seigneur. »

David Marc d'Hamonville



Bonjour chez vous, salut !

Alphie

Pèlerins de l'Espérance

Prière officielle pour le jubilé et l'année Sainte 2025

Père céleste,
en ton fils Jésus-Christ, notre frère,
tu nous as donné la foi,
et tu as répandu dans nos cœurs
par l'Esprit Saint,
la flamme de la charité.
qu'elles réveillent en nous
la bienheureuse espérance
de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme
pour que nous puissions faire fructifier
les semences de l'Évangile,
qui feront grandir l'humanité

et la création tout entière,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux
et de la terre nouvelle,
lorsque les puissances du mal
seront vaincues,
et ta gloire manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé, qui fait de nous
des Pèlerins d'Espérance,
ravive en nous l'aspiration aux biens
célestes et répande sur le monde entier la
joie et la paix de notre Rédempteur.

À toi, Dieu béni dans l'éternité,
La louange et la gloire
pour les siècles des siècles. Amen

Défi du mois



Pour « faire un pas jubilaire »
participer à la « Prière pour les malades »
samedi 15 février, 18h30, St Martin.



Prier pour ceux qui souffrent est une œuvre de miséricorde. Le faire en église en célébrant Notre Dame de Lourdes (11 février) sera source de grâce.

Nos Joies, nos peines

En l'église St Martin,

Le 09 février 2025
Lucia KASPEREK,

Le 22 février 2025
Meliala Masson,

**deviendront Enfants de Dieu
par le sacrement du Baptême.**

Le 21 janvier :
Marie Thérèse SILVESTRE,

Le 25 janvier :
Damien CAMPS,

ont rejoint la maison du Père

HORAIRES...

Église

ST MARTIN



Messes

Du lundi au vendredi : 18h30.

Samedi : 8h30.

Dimanche : 10h30.

Confessions

Vendredi au cours de l'office de la Croix : 19h15.

Samedi : 9h15.

Dimanche : après la messe.

Adoration

Tous les jours : à l'oratoire.

Jeu­di dans l'église : 19h15-20h.

Laudes

Du mardi au samedi : 8h.

Dimanche : 9h15.

Vêpres

Du mardi au vendredi : 18h.

Chapelet pour la Paix

Mardi : après la messe, 19h15.

Rosaire

Une équipe du rosaire se réunit mensuellement.

Ateliers créatifs

Mardi : 14h30.

Répétition de chant

Dimanche : 10h.



Église ST ASSISCLE

Messes

Mercredi : 11h.

Dimanche : 10h.

Permanence d'un prêtre

Mercredi : après la messe.

Rosaire

Deux équipes du rosaire se réunissent mensuellement.

Répétition de chant

Vendredi : 16h.

Ateliers créatifs

Jeu­di : 14h30.

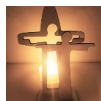


Chapelle
ST VINCENT
DE PAUL

Messe anticipée

Samedi : 17h30.

AU MOIS DE FEVRIER



Samedi 1^{er} février : St Martin, 18h30,
Veillée de la résurrection.

Dimanche 2 février : Fête de la Présentation du Seigneur.

Lundi 3 : St Assiscle, 18h, Spiritualité chrétienne, salle paroissiale.

Mercredi 5 : St Martin, 16h, Catéchisme ; 16h30, Éveil à la Foi.



Dimanche 9 : 5^{ème} dimanche du temps ordinaire.

St Martin, 12h30, Repas partagé ; 14h, Dimanche en paroisse.

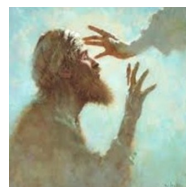
Mardi 11 : Notre Dame de Lourdes.

Mercredi 12 : St Martin, 15h, Bible 1.00 ; 19h30, Bible 2.00.

Jeudi 13 : St Martin, 14h30, Bible 2.00.

Vendredi 14 : St Martin, 14h30, Bible 0.00.

Samedi 15 : St Martin, 18h30, Prière pour les malades.



Dimanche 16 : 6^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Samedi 22 : Fête de la Chaire de Pierre.

St Martin, 9h30, Début du Vide-greniers.

St Assiscle, 14h30, Bible initiation.

Dimanche 23 : 7^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Lundi 24 : St Martin, 18h, DUEC, salle paroissiale.

Attention : Pas d'office à St Martin les 27-28 février et 1^o mars.

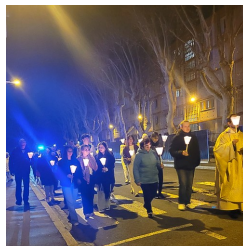
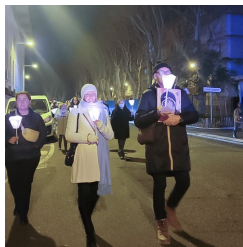
Dimanche 2 mars : 8^{ème} dimanche du temps ordinaire.

PROCESSION pour la PAIX

:Ce 1er janvier, en la journée mondiale de la paix, les habitants de notre quartier ont pu assister à une procession aux flambeaux à partir de 18h : le dernier en date des nombreux pèlerinages pour la paix organisés par la paroisse St Martin depuis la construction de l'église il y a un peu plus d'un siècle.

A la suite de l'icône de Marie mère de Dieu, que l'Église célèbre le premier jour de chaque nouvelle année, des dizaines de paroissiens chantaient et priaient le chapelet pour la paix dans les cœurs,

dans les familles et dans le monde.



Et, comme un clin d'œil, l'étoile du Berger était de la partie, bien visible au-dessus des pèlerins, tandis que s'élevait le chant :

Regarde l'étoile, invoque Marie,
Si tu la suis tu ne crains rien !
Regarde l'étoile, invoque Marie,
Elle te conduit sur le chemin !

Que Marie, Notre Dame de la Bonne Nouvelle et mère de la paix, conduise chacun sur le chemin, un chemin qui mène à la paix.

LUMIERES DE BETHLEEM pour la PAIX



Chaque année pendant le temps de l'aveugement la lumière de la Paix est allumée dans la grotte de la Nativité à Bethléem. Cette flamme est acheminée jusqu'à Vienne, en Autriche, où les délégations des différents pays participants vont la chercher pour la rapporter dans les diocèses.

C'est cette lumière que les paroissiens de St Martin ont reçue des mains des scouts et guides de France le dimanche 5 janvier après la communion, avec joie et émotion.

Quel beau signe d'espérance en ce début d'année jubilaire !

Pèlerins de l'Espérance : Vœux de Mgr Scherrer

2025, une année qui, compte-tenu de la conjoncture politique, sociale, économique ou environnementale peut nous paraître assez inquiétante. Mais « C'est quand les temps sont le plus difficiles, que nous avons la belle mission d'être, des « pèlerins de l'espérance. » déclare Monseigneur Scherrer qui nous adressa ses vœux pour l'an neuf, samedi 11 janvier à la chapelle Saint Jean-Paul II. Et il nous offrit trois mots pour nous servir de guides et qui sont aussi, ses trois souhaits pour l'année : **Résonance, Persévérance, Espérance.**

« **Résonance** » comme dans le livre éponyme du sociologue **Hartmut Rosa** :

« Pour entrer en résonance avec le monde, les êtres et les choses, il faut avoir un cœur qui écoute ».

Faisons nôtre la prière du roi Salomon :
« Donne-moi un cœur qui écoute » (1 R 3,9) »

« **Persévérance** » :

« Il n'y a plus de chrétien tranquille », écrivait **Charles Péguy** », « Persévérer, c'est aller de commencement en commencement, avec la conviction que Dieu nous accompagne, qu'Il ne se fatigue jamais de reprendre le chemin avec nous »



« **Espérance** » :

Le jeune théologien **Joseph Ratzinger** en 1969 dans sa conférence « Foi et Avenir » la présentait ainsi :

« L'avenir de l'Église, aujourd'hui comme toujours, sera de nouveau marqué par l'empreinte des saints [...] l'Église doit s'attendre à des temps bien difficiles. Sa véritable crise a aujourd'hui à peine commencé.[...] **Croire sera revenir à la personne de Jésus, non aux valeurs ou aux idées qu'il aurait pu promouvoir, mais à sa personne même, et ce contact fera une humanité nouvelle et libre !** »

Pèlerins de l'Espérance : Veillée de la Résurrection

La veillée de la Résurrection est assurément un temps de prière commune assez particulier.

En apparence c'est toujours plus ou moins le même déroulé mais au final Dieu s'y manifeste en des signes toujours renouvelés.

Pour la première veillée de l'année, le 11

janvier, nous fêtons encore le temps de Noël. La Parole de Dieu en Isaïe 35, 3-6 nous rendait à la paix tout en nous encourageant à « **Fortifier les mains défaillantes, affermir les genoux qui fléchissent** ».

Ce que nous sommes allés demander, devant la crèche, à l'enfant Dieu tandis

que frères et sœurs priaient pour nous. C'est ainsi qu'il nous fut donné de voir ce tableau d'espérance :



Au pied de l'autel, 4 jeunes filles à genoux devant le nouveau-né. Porteuses de toute l'espérance de la vie, elles semblaient prier pour le monde, offrir le monde que symbolise le chiffre 4.

Au-dessus d'elles, l'Etoile, comme une fleur épanouie, offrait en son calice la croix, l'Espérance de la Vie, et leur répondait ainsi par une autre crèche, celle de la Résurrection.

C'est là tout le chemin des Pèlerins de l'Espérance que nous allons suivre en cette année jubilaire !

Prochaine veillée le 1^o février 2025.

PREMIER VIDE-GRENIERS DE 2025

Notre prochain vide grenier paroissial se tiendra le **samedi 22 février de 9h30 à 16h à la paroisse st Martin.**

Des emplacements seront à votre disposition dans la cour du 10 Alart pour ceux qui veulent vendre leurs affaires. Participation libre.

Dans la chapelle les ventes seront au profit de la communauté de paroisses Notre Dame De La Bonne Nouvelle : St Assisclé, St Martin et St Vincent de Paul. Elles se poursuivront le dimanche 23 février après la messe (12h).

Vous pourrez déposer vos objets (vêtements, bibelots, livres, tableaux etc.) le jeudi 20 février et le vendredi 21 février de 16 h à 17h45 à la paroisse St Martin 10 rue Alart.

Une buvette sera à votre disposition tout le long de la journée du samedi, avec des pâtisseries confectionnées par des paroissiennes.

Venez faire de bonnes affaires et passer

un moment convivial. Merci pour l'accueil et la publicité que vous ferez à ce premier vide grenier 2025.

Contact : 06 51 27 63 20 Françoise

Communauté de paroisses
N.D de la Bonne Nouvelle

Eglise Saint Martin
12 rue Alart

Vide greniers

Samedi 22 février 2025
9h-16h
20 emplacements (participation libre)
Renseignements : 06 51 27 63 20

Vente dans la chapelle
Samedi 22, 9h30-16h et Dimanche 23, 12h-13h
Dépôts : Jeudi 20 et Vendredi 21, 16h-17h45

notredamedelabonneouvelle@gmail.com
http://www.nddelabonneouvelle.info

Tel. 04 68 56 66 95

En ce début d'année 2025, faisons d'abord un premier constat sur nos réalisations de 2024.

Le montant total des travaux pour nos 3 paroisses s'est élevé à 29 450 €.

Je rappelle les principales réalisations qui concernent St Martin :

- Double vitrage presbytère : 13 800 €
- Nettoyage des chéneaux : 4 862 €
- Acquisition des écrans : 6 334 €

Est-il nécessaire de rappeler que ces travaux ne pourraient pas être effectués sans votre générosité. Soyez-en vivement remerciés.

Pour 2025 certains travaux, de moindre coût sont à réaliser :

- Réfection des fenêtres à St Assisclé.
- Éclairage de l'église St Martin : il faut remplacer les ampoules actuelles par des ampoules à basse consommation.

Rien de particulier à rajouter en ce début d'année, et puisqu'il me reste quelques lignes pour remplir le cadre qui m'est imparti, je vous livre ces réflexions sur le chrétien et l'argent.

Sont-ils opposés ?

Saint Basile le Grand (330-379) a beaucoup écrit sur les riches de son temps, texte toujours d'actualité.

« Mais, dira-t-on, il est agréable de posséder des richesses, quand même on n'en tirerait aucun avantage. Outre que tout le

monde conviendra qu'il y a de la folie à aimer un argent inutile, ce que je vais dire surprendra peut-être, quoiqu'il soit très véritable et conforme aux maximes du Fils de Dieu.

On conserve ses richesses en les répandant, on les perd en les retenant.

Si vous les gardez, elles vous échapperont ; si vous les répandez, elles vous resteront. Il a répandu ses biens avec libéralité sur le pauvre, dit David ; sa justice demeure dans tous les siècles (Ps. 3, 9).

Le démon emploie mille artifices pour persuader les riches que les choses inutiles et superflues sont absolument nécessaires, et que leur fortune n'est jamais suffisante. »

J'ajouterai cette belle citation de Bossuet (1627-1704)

La possession des richesses a des filets invisibles où le cœur se prend insensiblement.



Bonne méditation.

Votre économiste Gérard MICHEL



Intention de prière, Février 2025.

Pour les vocations sacerdotales et religieuses.

Prions pour que la communauté ecclésiale accueille les désirs et les doutes des jeunes qui ressentent l'appel à servir la mission du Christ dans la vie sacerdotale et religieuse.

PRIER AVEC...

Saint Claude La Colombière (1641-1682)

Fêté le 15 février

« Il me suffit, mon Dieu,
pour m'obliger à aimer mon prochain,
que j'aperçoive en lui votre image,
que j'y découvre un seul de vos traits,
que cette image soit d'or ou d'argile. »



Coolus
le
lapin
bleu

